Florence, 26 avril 2022

**L'HISTOIRE DU ROYAUME DU CONGO DANS LE PALAIS MEDICEEN DE PALAZZO PITTI: LES INSTALLATIONS DE SAMMY BALOJI LA RECONTENT**

***À partir du 26 avril, à l'Andito degli Angiolini, la première exposition en Italie de cette figure de proue de l'art contemporain: des objets historiques congolais provenant des collections florentines et d'autres musées dialoguent avec les œuvres de l'artiste dans une exposition in situ***

À partir du 26 avril, l'Andito degli Angiolini du Palazzo Pitti accueille K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues. Subversive Classifications **première exposition personnelle de Sammy Baloji en Italie**. Le projet d'exposition, dont le commissariat est assuré par Lucrezia Cippitelli, Chiara Toti et le collectif BHMF, est l'aboutissement des recherches entreprises par l'artiste depuis 2016 dans les collections de plusieurs musées à travers le monde, dont le palais Médicis. Dans l'exposition - **enrichie par la production de deux nouvelles œuvres in situ pour les salles de l'Andito degli Angiolini, Palazzo Pitti** - s'entrecroisent des motifs et des récits, tirés d'objets arrivés des royaumes Kongo (l'actuelle République démocratique du Congo, la République du Congo et l'Angola) à partir du XVIe siècle, aujourd'hui conservés au Palazzo Pitti et dans divers musées.

Les œuvres de l'artiste dialoguent avec **du matériel d'archives** et **d'importantes œuvres du Kongo, prêtées par le Museo di Antropologia e Etnologia de Florance et le Museo delle Civiltà de Rome, ainsi que par les Galeries des Offices**.

**Le fil rouge de tout le parcours, qui serpente à travers sept salles, est un tapis de 88 mètres de long** (*The Crossing*)**, produit et réalisé pour les salles de l'Andito degli Angiolini**, dont la décoration traduit les motifs géométriques et les bandes circulaires de **quatre précieux oliphants Kongo** (trompettes cérémonielles en ivoire sculpté) exceptionnellement réunis dans l'exposition : trois d'entre eux proviennent du **Tesoro dei Granduchi de Palazzo Pitti**, tandis qu'un a été prêté pour l'occasion par le Museo delle Civiltà de Rome. Ces splendides objets, dont deux font partie des collections des Médicis depuis le XVIe siècle, **marquent l'aboutissement d'un parcours qui, salle après salle, met en évidence la complexité des "dialogues entrecroisés" entre le Kongo, l'Europe de la Renaissance et l'Europe moderne**.

Avec l'installation immersive *Gnosis***, inspirée de la Sala delle Carte Geografiche de Palazzo Vecchio**, Sammy Baloji explore le concept de Wunderkammer (ou salle des merveilles) en encadrant les collections de *mirabilia* et de *naturalia* de la Renaissance et la fondation des musées anthropologiques et ethnographiques italiens modernes.

Certaines sculptures, prêtées par le **Museo di Antropologia e Etnologia de Florence** proviennent du Congo belge et sont arrivées en Italie au début du XXe siècle.

Les lettres du roi Afonso Ier du Kongo au souverain portugais Manuel Ier, ainsi que les plaques de cuivre et de bronze de Baloji *Negative of Luxury Cloth* et la sculpture-cadre *Goods Trades Roots* (dont les motifs géométriques font référence aux précieux tissus de raphia arrivés en Italie entre le XVIe et le XVIIe siècle par l'intermédiaire de marchands portugais), parlent d'une relation égale et horizontale entre l'Europe et l'Afrique, qui renverse le récit “exotique” devenu prédominant par la suite.

L'exposition met en lumière un **profil "subversif" des œuvres de Kongo**, qui vont au-delà des classifications modernes "exotiques" ou "ethnographiques", héritage de la traite transatlantique des esclaves et du Scramble for Africa de la fin du XIXe siècle, dont les implications entrent en conflit avec les perceptions et les valeurs culturelles contemporaines.

L'exposition est fermée pendant les mois les plus chauds de l'année. Elle sera donc ouverte en deux périodes distinctes: **du 26 avril au 26 juin et du 6 septembre au 27 novembre**.

**L'artiste Sammy Baloji**: *"Je ne m'intéresse pas au colonialisme en tant que nostalgie, ou en tant que chose du passé, mais à la continuation de ce système".*

**Le directeur de la Galerie des Offices, Eike Schmidt, déclare**: *"Les recherches historiques révèlent que notre perception des objets et des œuvres appartenant à des cultures différentes a été – et est encore dans de nombreux cas – biaisée dans un sens négatif. L'art de Sammy Baloji, en revanche, nous montre une voie différente, à travers la découverte de la vérité du passé et la récupération des relations horizontales entre les cultures: dans cette perspective, ses œuvres deviennent politiques au sens le plus élevé du terme".*

**Sammy Baloji, notes biographiques**

Sammy Baloji vit et travaille entre Lubumbashi et Bruxelles. Son parcours, qui a débuté en 2005 par la documentation photographique des bâtiments modernes de sa ville, s'est également développé sous forme de recherche et de production visuelle avec Picha, un collectif d'artistes et de professionnels de la culture avec lequel il a fondé la Biennale de Lubumbashi et le centre d'art Picha en 2008. Son travail explore la mémoire et l'histoire de la République démocratique du Congo en relation avec l'histoire globale, faisant ressortir dans le dense réseau de relations une complexité qui touche et révise profondément l'histoire européenne moderne. Partant d'une recherche sur le patrimoine culturel, architectural et industriel de la région du Katanga, le travail de Baloji réinterprète l'impact de la colonisation, en faisant ressortir comment, dans la perspective contemporaine des récits coloniaux, l'impérialisme économique de notre époque envahit l'imaginaire et renforce les relations de pouvoir. Sa vision critique embrasse les premières relations entre l'Afrique et l'Europe a partir du XVe siècle et nous montre comment les clichés culturels qui ont façonné et modelé les mémoires collectives continuent de jouer un rôle central dans notre perception du monde aujourd'hui. Nommé Chevalier des Arts et Lettres en France, il a reçu de nombreuses bourses, prix et récompenses, notamment aux Rencontres africaines de photographie de Bamako et à la Biennale de Dakar. Il a été le lauréat du Programme Rolex de mentorat artistique. En 2019-2020, il a été résident à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Depuis 2018, il enseigne à la Sommerakademie de Salzbourg. Il a exposé dans les principaux musées, galeries et expositions du monde entier, notamment: Beaux-Arts de Paris (2021); Biennale de Sydney (2020); Documenta 14 (Kassel/Athènes, 2017); Biennale de Lyon (2015); Biennale di Venezia (2015); Festival Photoquai au Musée du Quai Branly (2015). En 2020, il fait partie du Power 100, le classement des "personnalités les plus influentes du monde de l'art" du magazine britannique ArtReview.

***Titre****: Sammy Baloji. K(C)ongo, Fragments of Interlaced Dialogues.*

*Subversive Classifications*

***Curatelle***: *Lucrezia Cippitelli, Chiara Toti, collective BHMF*

***Site****: Palazzo Pitti, Andito degli Angiolini*

***Durée****:* 26 avril - 26 juin 2022; 6 septembre - 27 novembre 2022

***Exposition organisée en collaboration avec****: The Recovery Plan, Twenty Nine Studio & Production*

***Remerciements:*** *Arthub,**Féderation Wallonie-Bruxelles, Flanders State of the Art, Galerie Imane Farès, Numeroventi, Rolex Foundation, TBA21, Vimar1991, Traumnovelle*

***CONTACTS*:**

Tommaso Galligani, Bureau de Presse des Galeries des Offices, +393494299681

tommaso.galligani@beniculturali.it

Twenty Nine Studio & Production Brussels
Info@twentininestudio.net